1-**La réécriture de l’Histoire dans *Texaco* de Patrick Chamoiseau** , in: Les Eaux Vives n°3, Bulletin de l'Association Internationale de la Critique Littéraire, Éditions de l'AICL, Janvier 2016.

* **إعادة كتابة التاريخ فى رواية "تكساكو" للكاتب الفرانكو جوادوليبيان باتريك شاموازوا**، مجلة الجمعية الدولية للنقد الأدبى فى فرنسا ، العدد رقم 3، الناشر: الجمعية الدولية للنقد الأدبى، يناير 2016م.

**Résumé**

**La réécriture de l’Histoire dans *Texaco* de Patrick Chamoiseau**

**Dr. Hassan El-bahraoui**

**Professeur adjoint au département de français**

**Faculté des lettres – Université de Benha**

 Romancier martiniquais francophone, Patrick Chamoiseau se situe aujourd’hui dans une phase de réécrire l’Histoire des peuples martiniquais qui ont enduré toutes sortes de souffrances colonialistes et ont longtemps supporté l’amertume de l’esclavage. Son troisième roman "***Texaco***", le plus célèbre, se veut un roman historique et englobe des évènements et des problématiques contemporains tout en s’inscrivant dans le cadre de l’identité martiniquaise. La publication de ce roman sur le marché de l’édition française connait un succès éditorial indéniable. Même, le prix Goncourt lui est attribué en 1992, l’année de sa parution.

 Il est l’un des romans les plus longs de l’auteur martiniquais. Il s’inscrit dans 433 pages avec les annexes. Et il suffit seulement de le lire tout entier pour se rendre compte que la plupart des évènements retrace l’Histoire du peuple martiniquais au cours de 150 ans : principalement celle de population noire depuis le XIXème siècle – époque de la traite des nègres et de l’esclavage – jusqu’à la fin du XXème siècle.

 Dans ce roman, figure un personnage principal autour duquel se déploie toute l’action : Marie-Sophie Laborieux. Celle-ci, fondatrice du quartier Texaco, joue un rôle de conteuse dans le récit. Elle raconte à Chamoiseau l’Histoire de la Martinique depuis les sombres plantations esclavagistes jusqu’ à la conquête des villes à travers sa propre histoire familiale. Cette dernière se concentre sur la disposition pas seulement des récits de son père, Esternome, et de ses grands-parents, mais aussi des faits historiques réels que vivent les personnages du roman.

 La présente recherche a pour objectif d’examiner la manière dont la réécriture de l’Histoire est représentée dans le roman de Patrick Chamoiseau. Elle a pour dessein de répertorier et d’analyser l’intégration des évènements historiques et du discours de la mémoire dans leurs configurations. Elle veut, ensuite, étudier les modalités d’insertion et d’utilisation dans la construction de la fiction.

 Deux aspects structurent la démarche de ce travail : l’étude montre dans un premier temps la structure du roman ou une Histoire reconstruite où l’auteur passe en revue quelques repères chronologiques et diachronologiques en vue de rappeler la datation de l’Histoire et d’en noter les évènements ; dans un deuxième temps, nous examinerons le corpus afin de dégager les modalités d’insertion de l’Histoire dans la narration à travers le rôle joué par chaque mode d’insertion dans l’action. Ce point est basé sur trois procédés : l’insertion des évènements historiques, l’insertion des personnages historiques et enfin le resurgissement du passé ou la mémoire considérée comme une autre façon de raconter l’Histoire.

 Nous pouvons dire que le roman retenu met au premier plan l’Histoire martiniquaise du point de vue du peuple martiniquais et non de celui du colonisateur. Cette reconfiguration du passé colonial et esclavagiste qui a marqué l’Histoire martiniquaise permet à Patrick Chamoiseau de se réapproprier l’histoire telle qu’elle lui a été racontée et telle qu’elle a été vécue et perçue par les générations les plus anciennes. Cet écrivain franco-martiniquais a pour but de reformuler, de reconstruire et de redéfinir l’Histoire d’une communauté collective marginalisée : celle du quartier Texaco faisant partie de celle de la Martinique en général.